

Ainsi parle le Seigneur...



La tour de David 1968-1971 Musée national Marc Chagall

Le Seigneur envoya Natan à David. (2S 12,1)

C'est un premier dossier d'un parcours motivé par la proposition de notre archevêque : une année pour se souvenir que la lecture des prophètes peut nourrir et éclairer l'engagement de tous dans la vie sociale et spécialement des croyants.

1. On prendra le temps de s'accueillir mutuellement, de se motiver pour ce nouveau parcours.
Pour cela, regarder la présentation et le parcours dans son ensemble.
2. Ce 1^{er} dossier contient quelques bases pour faire connaissance avec les prophètes bibliques :
 - D1/2 permet de les situer dans l'histoire d'Israël.
 - D1/3 présente la naissance du prophétisme dans le Proche-Orient ancien et en Israël.
 - D1/4 éclaire le sens complexe d'une expression que nous rencontrerons souvent : « Ainsi parle le Seigneur »
3. Déjà nous entrons dans la lecture des 1ers prophètes avec deux textes : La brebis du pauvre (2 S 11-12) et La vigne de Naboth (1 Rois 21)

Il vaut mieux prendre son temps pour le 1^{er} texte et inviter les participants à prolonger chez eux la réflexion avec la fiche D1/7

Pour cela, commencer par repérer dans la Bible (qu'il vaut mieux avoir avec soi à chaque rencontre) où se trouvent les livres de Samuel. On y trouvera quelques récits connus comme la naissance de Samuel et son appel comme prophète (1 S 3) le récit du combat singulier de David et de Goliath (1 S 17). L'histoire de David se lit facilement (1 S 16 à 2 S 24) mais il est utile de bien repérer les personnages de sa famille.

Inviter à lire chez soi si on en a envie...

Proposer au groupe de se centrer sur La brebis du pauvre (2 S 11-12) :

- Lire d'abord 2 S 11 chacun dans sa Bible
- Puis prendre la fiche D1/5, voir le guide de lecture, puis lire le chapitre 12.
- Observer...rassembler...dire ce que nous suggère cette histoire...
- Deviner le pourquoi du choix de la page de garde...
- Se laisser interpeller par cette histoire de David...

Si on a besoin de commentaires ou de repères, voir la fiche D1/5 qui décrit la progression dans le texte du parcours de David (Secrets et mensonges) et le visage de Dieu proposé par Natan.

4. On retrouvera , dans la fiche D1/8
 - la signification de prophètes pour aujourd'hui
 - une figure récente de prophète en la personne de Martin Luther King
 - et une prière de Suzanne Schell que nous pouvons faire nôtre en la lisant tous ensemble
5. Inviter les participants
 - à relire et à méditer ces pages chez eux
 - à découvrir personnellement le guide de lecture sur Amos pour préparer la prochaine rencontre.

Les prophètes dans l'histoire d'Israël D 1/2

Les prophètes sont présents dès le début de l'histoire d'Israël, mais ils ont surtout joué un rôle important durant la période de la royauté. A partir du VIII^e siècle leurs paroles nous ont été transmises par écrit. Ils furent essentiellement des porte-parole du Dieu de l'Alliance pour leurs contemporains.

Chronologie	Evènements	Prophètes	Ministère
1200-1000	période des JUGES et SAMUEL		
1000	DAVID, roi de Juda et Israël		
970	SALOMON, roi de Juda et Israël		
933	Division en deux royaumes : Israël = royaume du Nord Juda = royaume du Sud	AMOS OSEE ISAIE MICHEE	750 750 740-700 740
722-721	Prise de Samarie et fin du royaume du Nord	NAHOUM SOPHONIE JEREMIE HABAQUQ	660 630 626-587 600
597	Prise de Jérusalem par Nabuchodonosor et 1 ^e DEPORTATION à Babylone	EZECHIEL	593-570
587	DESTRUCTION DU TEMPLE par Nabuchodonosor et 2 ^e DEPORTATION à Babylone	ABDIAS	580
538	Edit de Cyrus Fin de l'exil et Retour à Jérusalem	AGGEE ZACHARIE JOEL [JONAS] MALACHIE	520 520 ??? (entre 600 et 200 !) récit fictif mettant en scène un prophète du VIII ^e siècle 400

Que d'hommes ! Les 21 livres de la Bible hébraïque qui forment la section « les Prophètes » ne comportent aucun nom féminin. Cela ne surprend guère dans le contexte religieux et institutionnel qui a présidé à la formation de la Bible hébraïque. Il n'en reste pas moins que la prophétie n'est pas l'apanage des hommes et qu'il y eut des **prophétesses en Israël**. Mais nous n'avons pas d'écrits d'elles.

On en retrouve cinq dans l'AT : **Myriam**, sœur d'Aaron et de Moïse (Ex 15,20 et Nb 12,1-16) ; **Débora**, juge (Jg 4-5) ; la **femme d'Isaïe**, dont on ignore le nom (Is 8,3) ; **Houlda**, au temps du roi Josias (2R 22-24) ; **Noadya**, évoquée dans la prière de Néhémie (Ne 6,14). On peut y ajouter la prophétesse **Anne** dont nous parle Luc (Lc 2,36-38). Par son âge et son attachement au Temple, elle appartient bien à l'AT.

Si les religions contemporaines d'Israël connaissent aussi des devins ou voyants, les prophètes bibliques ont leur spécificité et sont les personnages les plus typiques de la religion d'Israël.

Pro-phétès : porte-parole

Le nom hébreu du prophète est *nabi*, terme désignant « l'appelé » ou peut-être « celui qui appelle ».

La Bible grecque, ou Septante, a traduit ce mot par *pro-phétès*.

La préposition *pro* comporte une pluralité de sens, ce qui a pu induire différentes compréhensions du terme « prophète » :

- « parler avant » : prédire.
- « parler devant » : parler en public.
- « parler au nom de, à la place de » comme messenger de Dieu.

C'est ce dernier sens qui semble le plus probable :

Le prophète est avant tout le porte-parole de Dieu.

Le prophétisme aux origines d'Israël

Les premiers récits bibliques sur les prophètes se trouvent dans les livres de Samuel. Ceux-ci retracent essentiellement l'achèvement de la « conquête » du pays par David et l'avènement de la royauté.

Dans ce contexte de guerre et de dynastie naissante surgissent des prophètes : Samuel (1 S 9), Gad (1 S 22,5), Natan (2 S 7), puis Ahiyya de Silo (1 R 11, 29), Shemaya (A R 12,22), Jéhu fils de Hanani (1 R 16,7), Michée fils de Yimla (1 R 22), enfin Elie et Elisée, héros de nombreux récits.

En ces premiers temps de la royauté, le prophétisme est multiforme.

Le prophète peut être appelé : « Homme de Dieu » ou « voyant ».

Il peut appartenir à un groupe de « fils de prophètes » ou bien être « conseiller » auprès du roi.

Il s'exprime à partir de présages (2 S 5,24), ou par tirage au sort de l'*éphod* avec les *ourim* et *toummim*, sorte de pile ou face (1 S 14, 41-42). Il peut aussi utiliser la transe ou l'extase (1 S 10,5 ; 19, 20).

F. VOUGA - *La Bible et sa culture*- A.T. Desclée de Brouwer - p 277

Aux racines du prophétisme

Au point de départ du prophétisme, probablement faut-il imaginer l'homme inquiet : inquiet pour sa vie, inquiet de l'avenir, inquiet finalement d'un geste ou d'une parole de Dieu susceptible de le rassurer au cœur de son existence.

Avant d'apparaître en Israël, les prophètes existent depuis longtemps, dans le Proche-Orient ancien : prophètes de divination en Mésopotamie, qui lisent les entrailles d'animaux, prophètes de sagesse en Egypte, qui chantent le bonheur ou le malheur de l'homme. En Mésopotamie comme en Egypte, ce prophétisme remonte à plus de 2000 ans avant Jésus Christ.

Israël ne vient véritablement à l'existence que vers 1250 (sortie d'Egypte) ou plus tard même dans son existence comme peuple. La pythie de Delphes est beaucoup plus jeune (V^e siècle av. J. C.).

Entre ces deux grandes périodes s'inscrivent les extatiques du pays de Canaan, les hommes de la transe et des pratiques rituelles permettant à l'homme de sortir de lui-même, dans l'espoir peut-être d'atteindre Dieu.

C'est à cette période que se lèvent, en Israël, des prophètes qui parleront au nom de Dieu dans son histoire.

Dans l'Ancien Orient comme en Israël, ils seront souvent liés aux rois, comme les vis-à-vis essentiels d'une construction de l'histoire qui en appelle à Dieu ou ne saurait vivre privée de Lui.

En témoignent, dans la Bible, les figures de Natan ou Samuel, mais aussi *a contrario*, les prophètes païens « qui mangent à la table de Jézabel » (1R 18-19).

Balaam, le mage païen venu d'Orient

Au livre des Nombres, la Bible présente la magnifique figure de Balaam (Nb 22-24) qui se situe à la charnière du prophétisme païen et du prophétisme inspiré d'Israël. En effet, cet homme au « regard pénétrant » est inspiré d'une parole venue du Dieu unique. Figure d'universalité, il manifeste aussi la radicale altérité de Celui qui l'inspire et dont l'esprit ne peut être contenu dans des frontières.

D'après Jacques NIEUVIARTS

Guide de lecture des Prophètes – Bayard 2010. p. 12-13

Les prophètes écrivains

Au VIII^e s. av. J.C., interviennent les prophètes Amos, Osée, Isaïe et Michée. Leurs paroles et leurs actes ont donné lieu à des écrits, d'où le nom de « prophètes écrivains » qui leur est attribué. Mais ont-ils écrit eux-mêmes ? Le plus souvent, les disciples qui les entouraient ont transmis et développé leur message. La rédaction finale des livres y a éventuellement ajouté d'autres éléments.

Ce phénomène d'écriture prophétique dure jusque vers 300 av. J.C. et correspond à une période de crise dans l'histoire du peuple de Dieu.

Christiane DIETERLE – *La Bible et sa culture*- A.T. Desclée de Brouwer - p. 285

« Ainsi parle le Seigneur »... Cette expression est typique du langage des prophètes. Cette formule nous semble, à nous croyants d'aujourd'hui, d'une grande audace. Qui peut prétendre que Dieu parle au moment où l'homme parle ?

- Ce libellé « ainsi parle... » est fréquent dans la littérature extra-biblique et biblique pour introduire un contenu. **Un expéditeur A envoie au destinataire B un messenger C, auquel il confie exactement les paroles qu'il veut faire entendre.**
- On imagine souvent les prophètes comme des visionnaires. Assez souvent ils exposent leur expérience de Dieu sous forme de **vision**. Mais elles sont **toujours ordonnées à la parole**. La colonne vertébrale **des récits d'appel des prophètes est toujours constituée par un envoi en vue de la parole**. Le prophète est un messenger de la parole de Dieu.
- Dans la Bible hébraïque et la TOB les textes prophétiques sont situés entre le Pentateuque et les livres sapientiaux. La parole prophétique part de la tradition juive mais va la faire éclater pour en faire une **parole pour l'aujourd'hui**. Elle va empêcher à la tradition de devenir idéologie.
- **La parole que le prophète est chargé de proclamer fait corps avec le plus profond de son être.** Sa vie est imprégnée du message qu'il doit porter. Les actions symboliques l'attestent, mais parfois la vie entière du prophète devient action et symbole, parole reçue, incarnée dans sa vie. Ainsi le prophète Osée, dont la vie conjugale difficile devient l'expression même des rapports entre Dieu et Israël.
- Il ne suffit pas d'introduire son discours par « Ainsi parle le Seigneur » pour que le message soit reçu. Le prophète a toujours la vie dure et devient dans la Bible le type même de **l'homme persécuté**. Car son message a souvent été **à contre-courant** de ce que le peuple attendait, sauf après la chute de Jérusalem où il invite à l'espérance.
- Mais comment discerner la parole du vrai prophète de celle des faux-prophètes ? Historiquement, **c'est la communauté qui a joué un rôle décisif de discernement**, retenant surtout l'appel à la conversion et le germe d'espérance. C'est donc la communauté croyante qui, sous l'impulsion de l'Esprit, reconnaît dans la parole prophétique un message envoyé par Dieu à son peuple.
- Depuis le VIII^e siècle des prophètes, vrais ou faux, prétendaient parler au nom du Seigneur. Mais avec Amos on passe de cette parole proclamée à sa mise par écrit. On a donc conscience que la parole de Dieu annoncée par les prophètes à un moment précis et pour un moment précis a également **une dimension qui dépasse le moment présent**. On prend conscience que cette parole a la potentialité de donner sens et lumière en d'autres circonstances.

On trouve dans les livres des Prophètes :
la Parole du Seigneur fut adressée à X... 110 fois
Ainsi parle le Seigneur
463 fois
Oracle du Seigneur :
plus de 200 fois

d'après J. Aurmendi, Masses Ouvrières n°427

Profil des prophètes bibliques

- ❖ **Hommes de la Parole.** Le prophète, nous venons de le voir ci-dessus, est d'abord un « professionnel de la Parole ».
- ❖ **Hommes du présent.** On a souvent voulu en faire des devins, il n'en est rien. Les prophètes s'emploient au contraire à déchiffrer le présent. L'en-tête des livres en donne d'ailleurs le cadre chronologique. Cela nous permet de comprendre la prophétie dans son contexte originel. Le prophète ne cherche pas à deviner le futur, mais à changer le présent.
Mais les prophètes, s'ils ne sont pas futurologues, sont aussi des gens passionnés par l'avenir, un avenir qui se conjugue avec l'initiative de Dieu et la liberté humaine. La prophétie biblique a traversé le temps et marqué les grandes étapes de l'histoire du salut. Des cercles de disciples ont recueilli leurs propos et en ont fait des relectures en fonction des situations nouvelles.
- ❖ **Hommes de vision.** la Parole. Les prophètes sont aussi des visionnaires. Le livre d'Isaïe s'intitule « Vision d'Isaïe », celui d'Amos : « Paroles... dont il eut la vision... », la vocation de Jérémie suppose une expérience de vision, etc...c'est-à-dire que le prophète apprend à lire les événements à la manière de Dieu, il propose sur le présent un regard à la fois critique et rafraîchissant.

d'après J.-P. Prévost, *Pour lire les Prophètes*, Cerf

Présentant crûment les passions humaines, ce récit du deuxième livre de Samuel pose question à la fois sur David et sur Dieu.

2 Samuel 12, 1- 25

12 ¹Le SEIGNEUR envoya Natan à David. Il alla le trouver et lui dit : « Il y avait deux hommes dans une ville, l'un riche et l'autre pauvre. ²Le riche avait force moutons et bœufs. ³Le pauvre n'avait rien du tout, sauf une agnelle, une seule petite, qu'il avait achetée. Il la nourrissait. Elle grandissait chez lui en même temps que ses enfants. Elle mangeait de sa pitance, elle buvait à son bol, elle couchait dans ses bras. Elle était pour lui comme une fille. ⁴Un hôte arriva chez le riche. Il n'eut pas le cœur de prendre de ses moutons et de ses bœufs pour apprêter le repas du voyageur venu chez lui. Il prit l'agnelle du pauvre et l'apprêta pour l'homme venu chez lui. »

⁵David entra dans une violente colère contre cet homme et il dit à Natan : « Par la vie du SEIGNEUR, il mérite la mort, l'homme qui a fait cela. ⁶Et de l'agnelle, il donnera compensation au quadruple, pour avoir fait cela et pour avoir manqué de cœur. » ⁷Natan dit à David : « Cet homme, c'est toi ! Ainsi parle le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël : C'est moi qui t'ai oint comme roi d'Israël et c'est moi qui t'ai délivré de la main de Saül. ⁸Je t'ai donné la maison de ton maître et j'ai mis dans tes bras les femmes de ton maître ; je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda ; et si c'est trop peu, je veux y ajouter autant. ⁹Pourquoi donc as-tu méprisé la parole du SEIGNEUR en faisant ce qui lui déplaît ? Tu as frappé de l'épée Urie le Hittite. Tu as pris sa femme pour en faire ta femme et, lui-même, tu l'as tué par l'épée des fils d'Ammon. ¹⁰Eh bien, l'épée ne s'écartera jamais de ta maison, puisque tu m'as méprisé et que tu as pris la femme d'Urie le Hittite pour en faire ta femme. ¹¹Ainsi parle le SEIGNEUR : Voici que je vais faire surgir ton malheur de ta propre maison. Je prendrai tes femmes sous tes yeux et je les donnerai à un autre. Il couchera avec tes femmes sous les yeux de ce soleil. ¹²Car toi, tu as agi en secret, mais moi, je ferai cela devant tout Israël et devant le soleil. » ¹³David dit alors à Natan : « J'ai péché contre le SEIGNEUR. » Natan dit à David : « Le SEIGNEUR, de son côté, a passé sur ton péché. Tu ne mourras pas. ¹⁴Mais, puisque, dans cette affaire, tu as gravement outragé le SEIGNEUR — ou plutôt, ses ennemis —, le fils qui t'est né, lui, mourra. » ¹⁵Et Natan s'en alla chez lui. Le SEIGNEUR frappa l'enfant que la femme d'Urie avait enfanté à David, et il tomba malade. ¹⁶David eut recours à Dieu pour le petit. Il se mit à jeûner et, quand il rentra chez lui pour la nuit, il couchait par terre. ¹⁷Les anciens de sa maison insistèrent auprès de lui pour le relever, mais il refusa et ne prit avec eux aucune nourriture. ¹⁸Le septième jour, l'enfant mourut. Les serviteurs de David redoutaient de lui annoncer que l'enfant était mort. Ils se disaient en effet : « Lorsque l'enfant était vivant, nous lui avons parlé et il ne nous a pas écoutés. Maintenant comment lui dire : "L'enfant est mort" ? Il ferait un malheur ! » ¹⁹David vit que ses serviteurs chuchotaient entre eux et David comprit que l'enfant était mort. David dit alors à ses serviteurs : « L'enfant est-il mort ? » Ils dirent : « Il est mort. » ²⁰Alors, David se leva de terre, se baigna, se parfuma et changea de vêtements ; puis il entra dans la Maison du SEIGNEUR et se prosterna. Rentré chez lui, il demanda qu'on lui servît un repas et il mangea. ²¹Ses serviteurs lui dirent : « Qu'est-ce que tu fais là ? Quand l'enfant était en vie, tu jeûnais et pleurais à cause de lui, et maintenant que l'enfant est mort, tu te relèves et tu prends un repas ! » ²²Il dit : « Quand l'enfant était encore en vie, je jeûnais et je pleurais, car je me disais : "Qui sait ? Peut-être que le SEIGNEUR aura pitié de moi et que l'enfant vivra." ²³Mais maintenant, il est mort. Pourquoi jeûnerais-je ? Est-ce que je puis encore le faire revenir ? C'est moi qui m'en vais vers lui, mais lui, il ne reviendra pas vers moi. »

²⁴David consola Bethsabée, sa femme. Il alla vers elle et il coucha avec elle. Elle enfanta un fils, et David lui donna le nom de Salomon. Le SEIGNEUR l'aima ²⁵et l'envoya dire par l'entremise du prophète Natan. Et il lui donna le nom de Yedidya — c'est-à-dire Aimé du SEIGNEUR — à cause du SEIGNEUR.

Trad. TOB



Guide pour la lecture

Lire 2 Sam 11-12

Observer ce qui se passe dans le texte.

Relever ce qui encadre le texte en 2 Sam 11,1 et 12, 26-31.

Repérer les différents personnages et les différentes parties du récit.

Un personnage se trouve dans toutes les parties. Quels sont ses projets ? Pointer ce qui l'aide et ce qui s'oppose à lui. Finalement, quels résultats obtient-il ?

A quel moment Dieu apparaît-il dans le texte ? Quels sont ses projets ? Qui l'aide ? Quels résultats obtient-il ?

Rassembler toutes les questions soulevées par la lecture du texte.

Quel est le chemin parcouru par David à travers ces deux chapitres ?

Que penser du comportement des différents personnages ?

Quelle image de Dieu apparaît dans ce texte ? Qu'en pensons-nous ?

L'histoire de David permet-elle de mieux regarder la nôtre ?

Page de garde

Il s'agit de « **la tour de David** » Le commentaire précise simplement : au premier plan, le roi David chante devant les murailles de Jérusalem. Un couple d'amoureux flottant dans le ciel évoque son amour pour Bethsabée... mais il y a aussi d'autres éléments qui évoquent 2 S 12.

« Ce qu'a fait David déplut au Seigneur » L'épisode de la faute de David est suivi immédiatement d'une scène où intervient le prophète Natan au nom du Seigneur.

Secrets et mensonges

La spirale du mal (11,1-26)

Le chapitre 11, calmement, presque avec froideur, raconte l'enchaînement infernal qui conduit David à l'adultère, au mensonge, au meurtre. Le lecteur est stupéfait : celui qui agit ainsi est-il bien le berger choisi par Dieu, le vainqueur de Goliath, l'ami de Jonathan, le fugitif qui avait refusé de porter la main sur le roi Saül ?

Dans le secret (11,27)

David épouse la veuve. L'enfant peut naître en toute légalité. Mais le lecteur a un goût de sang dans la bouche : adultères, mensonges, trahison, cadavres accumulés. Le Seigneur est paraît-il horrifié : où donc était-il jusqu'à présent ? Le sentiment d'horreur devant toute cette histoire tient à la façon dont le roi a ourdi son plan. Personne ne connaît réellement l'ampleur de son crime. Urie est ici la victime innocente qui n'a jamais rien su. Joab reçoit l'ordre de camoufler le meurtre du vaillant mercenaire mais il en ignore la raison. Quant à Bethsabée, comment saurait-elle que ce mari dont elle a pleuré la mort a, en fait, été assassiné ? David seul sait de quoi il retourne, de bout en bout. David... et le Seigneur ! Celui-ci, contrairement aux hommes, ne voit-il pas « le cœur » ? (1 S 16,7) Le lecteur attend donc sa réaction.

Les effets de la parole (12,1-23)

Le Seigneur envoie Natan. La parole de Natan fait appel à ce qui, en David, est garant du droit et de la justice. Le lecteur se doute qu'il s'agit d'un piège et se rend attentif à la réponse royale. David juge. Natan lui retourne la sentence : "cet homme, c'est toi!" David le roi a condamné David l'homme. Sous les faits, interprétés ici comme un vol, la faute première est dévoilée : "Pourquoi donc as-tu méprisé la parole du Seigneur ?" (2 S 12,9). Dans l'histoire précédente, le Seigneur était donc présent par sa parole. Le "Tu ne (feras) pas..." du Décalogue, référence implicite, est une limite posée au désir, à la violence. Ayant oublié cela, le mal dont David est l'auteur se retourne contre lui en malheur : l'épée et la honte s'abattront sur sa maison (v. 12). Face au châtement, l'attitude de David surprend et émeut. Elle n'est pas exigée par l'oracle prophétique, elle est réponse libre : « J'ai péché contre le Seigneur » (v. 13). David commence un chemin de guérison qui se poursuit tout au long de la maladie de son enfant dont la mort a été annoncée. Long chemin où le meurtrier d'Urie redécouvre d'une part la paternité et de l'autre l'obéissance filiale. Sa pénitence montre qu'il a retrouvé suffisamment d'audace pour tenter de fléchir le Seigneur, sans révolte ni murmure mais avec fermeté. Avec les serviteurs étonnés, le lecteur s'incline devant son humilité, son humanité retrouvée, sa foi.

Retour à la normale? (12,24-31)

David console Bethsabée. La naissance d'un autre fils consacre le renouveau : David le nomme Salomon mais Le Seigneur l'appelle "Yedidya". Salomon-Yedidya, on le sait, succèdera à David. Ainsi s'accomplit de manière étrange la promesse divine faite autrefois (2 S 7) : la maison (dynastie) royale jamais ne s'éteindra. Alors, redevenu roi, époux et père, David rejoint ses troupes à Rabba et achève la guerre.

De l'application de la Loi...

La parabole de Natan provoque l'indignation de David devant l'injustice humaine. Comme roi, il en réfère à la Loi : le meurtrier mérite la mort et le voleur de brebis doit restituer au quadruple. (Ex 21,12.37)

... à l'accueil de la justice divine.

Le prophète donne la clef d'interprétation à David : « Cet homme, c'est toi ! » D'abord juge, David est maintenant acteur impliqué par la parole prophétique. Natan peut l'aider à relire sa propre histoire. Le Seigneur s'est toujours montré généreux envers lui. Mais le roi a commis infidélité et mépris...

Dieu, la mort et l'enfant

« Je ne prends pas plaisir à la mort de celui qui meurt » (Ez 18,32). Il faut comprendre que ceux qui ont écrit ce récit avaient une conception différente de la nôtre du péché et donc du châtement. Pour eux, une même responsabilité unissait parents et enfants. Si l'on découvrira progressivement que chacun est responsable de ses actes, on n'abandonnera jamais l'idée d'une solidarité dans le bien comme dans le mal. On découvrira surtout que Dieu ne veut pas la mort de ses enfants, surtout s'ils sont innocents.

De la convoitise à l'abandon

En David s'expérimente l'histoire des commencements : la convoitise engendre la mort (Gn 3). Dans le jardin d'Eden, Dieu pose une limite : l'humain peut tout manger, sauf le fruit d'un arbre. La limite fait barrage à la frénésie destructrice.

Le roi David se perd de croire qu'il est le seul maître et qu'il peut tout consommer.

David désire et prend l'objet de son désir : histoire banale ! Une histoire qui traverse toute la Bible jusqu'au moment où elle se résout, sur la Croix, dans une dépossession absolue.

Ce récit met en valeur la dimension sociale de l'activité du prophète Elie. Il se pose en défenseur du faible traitement spolié et en contestataire d'un pouvoir avide qui ne respecte plus les personnes.

Pour lire le texte :

Lire 1 Rois 21 : repérer la structure du texte

1. Observer les personnages d'Akhab et Jézabel. Quelles sont leurs motivations ?
2. Observer les intentions d'Elie : que reproche-t-il au roi et à la reine ? Que penser des sanctions ?
3. Qu'est-ce que le repentir d'Akhab révèle du visage de Dieu et de ce qui est demandé à l'homme ?

Vue d'ensemble

- 1-16 : Le récit de la spoliation
17-22 : L'intervention du prophète Elie
23-26 : Additions sur Jézabel et sur Akhab
27-29 : Le repentir d'Akhab

L'affaire Naboth

Commençons par lire IR 21,1-16. L'affaire se passe à Izréel qui est la résidence secondaire d'Akhab et Jézabel. Il semble qu' Akhab y avait des attaches familiales. Naboth doit être un citoyen important et respecté, qui peut se permettre de dire non au roi ; on lui donne une place d'honneur dans l'assemblée. Mais la façon dont les chefs de famille et les notables vont exécuter les ordres de Jézabel laisse deviner que beaucoup le jalouaient. Si Naboth refuse les propositions tout à fait honnêtes du roi, c'est au nom de la tradition : **chaque citoyen israélite a droit à une terre dont la propriété garantit son indépendance**. Et cette terre est reçue des ancêtres qui y sont enterrés ; il n'est pas pensable de la céder ou de l'échanger.

Devant ce refus que tout le monde devait approuver, Jézabel invente une machination qui permettra de supprimer Naboth et de confisquer sa propriété avec les apparences de la légalité. De fait, tout paraîtra régulier. Le jeûne pouvait être motivé par une sécheresse dont on voulait implorer la fin. L'accusation est portée par deux témoins, comme l'exige la Loi (Dt 19,15). Et la sentence est celle que prévoyait le Code de l'alliance (Ex 22,27). D'après 2R 9,26 elle avait touché aussi les fils de Naboth : il n'y avait plus personne pour revendiquer la propriété ou pour vouloir venger le mort.

On ne pouvait pas laisser le récit se terminer ainsi. **On a donc ajouté des conclusions qui sauvent la morale** (21,27-29) ; mais elles sont difficiles à harmoniser. L'une qui appartient au cycle d'Elie promet à Jézabel une mort honteuse (v.23-24). Une autre condamne Akhab, puis prend acte de son repentir (v.17-20.27-29). La rédaction deutéronomiste accroche à cette condamnation celle de toute la dynastie d'Akhab (v.21-22).

Une thèse à défendre

Partant de bases historiques réelles, le narrateur fait une étude de caractères qui ne recule pas devant les invraisemblances. Quand des personnages sont aussi bien typés, on devine qu'il y a une thèse à défendre comme dans le récit de David et Bethsabée (2 S 11-12)

La terre donnée par Dieu ne peut être aliénée même pour une expropriation d'utilité publique.

Deux récits très proches : 2 S 12 et 1 Rois 21

Ce récit est très proche de celui de la faute et du pardon de David avec le prophète Nathan (2S 12), dû lui aussi à la rédaction deutéronomiste ; les éléments parallèles y sont nombreux.

- La vigne de Naboth tient la place de la femme d'Urie.
- Dans les deux cas le meurtre est ordonné par l'envoi d'une lettre royale.
- Il est exécuté par des fonctionnaires soumis et complices qui le camouflent sous des apparences "légalistes".
- Ce meurtre permet au roi de "prendre" ce qui appartient à la victime, sa femme ou sa vigne.
- Le jugement prononcé par le prophète: « Tu as tué... tu mourras », ainsi que le repentir du roi coupable sont identiques dans les deux récits.
- Enfin Dieu reporte pareillement le châtiment annoncé sur le fils du roi.

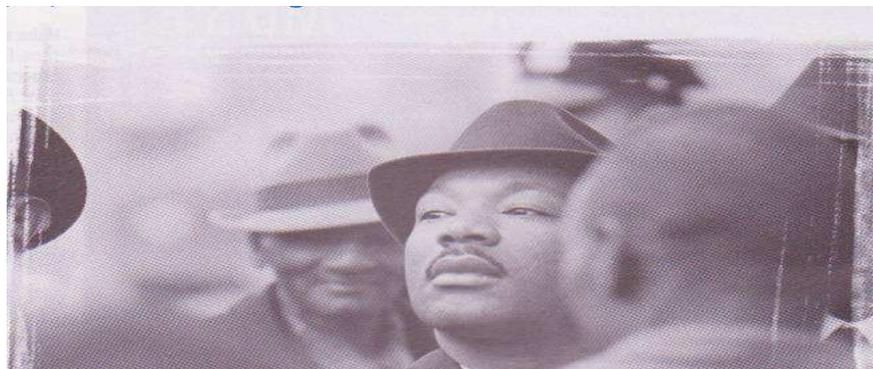
Protester. Dénoncer. Apprendre à consommer autrement. Participer à un accueil plus humain des sans-papiers, des sans-logis, des sans-pays. Être présent à une association de parents. Participer à un "cercle du silence"... Éduquer à la solidarité et au partage... on pourrait allonger la liste des manières d'être aujourd'hui prophètes dans notre monde moderne, pour être signes de la charité du Christ. Ce n'est pas dénoncer pour le plaisir de dénoncer. Comme au temps des prophètes de la première alliance, c'est pour que l'homme soit respecté dans toutes les dimensions de son être, l'homme créé à l'image de Dieu. Pour que l'image de Dieu en l'homme ne soit pas défigurée.

La justice et le partage doivent être "incarnés", authentiquement vécus, non pas en idées, " mais en acte et en vérité ".
« L'amour du prochain, enraciné dans l'amour de Dieu, est avant tout une tâche pour chaque fidèle, mais il est aussi une tâche pour la communauté ecclésiale entière, et cela à tous les niveaux : de la communauté locale à l'Église particulière jusqu'à l'Église universelle dans son ensemble. " *

Notre archevêque, Mgr Ulrich, dans sa Lettre pastorale du 21 février 2010 "La joie du Seigneur est notre rempart", invite les diocésains de Lille à retrouver le sens de "l'engagement des chrétiens et des communautés dans la vie sociale". Encore une manière d'être prophètes en notre temps.

Il y a toujours eu des grands prophètes qui ont beaucoup fait parler d'eux ; il y a, en tout temps, plein de petits prophètes, capables de soulever le monde... sans faire de bruit. Ne serais-tu pas l'un d'eux ? En tout cas, à toi de les découvrir, cachés comme un levain dans la pâte. A nous de les rejoindre. » Père Gérard Réniers, juin 2010

*Benoît XVI, Encyclique Dieu est amour, n° 20



« Quand Dieu parle, qui ne prophétiserait ? Nous sommes des prophètes et si nous voulons avoir un ministère créateur, nous devons avoir un ministère prophétique. Et je veux vous exhorter aujourd'hui à sortir et à prophétiser. Prophétisez jusqu'à ce que les taudis et les ghettos infestés de rats deviennent une réalité définitivement passée. Sortez et prophétisez jusqu'à ce que les industries au chômage de l'Appalache soient revitalisées et que les estomacs ridés du Mississippi soient remplis.

Sortez et prophétisez jusqu'à ce que nos gouvernements et nos mairies soient remplis d'hommes qui agiront avec justice, aimeront avec tendresse et marcheront humblement avec leur Dieu. Sortez et prophétisez, jusqu'à ce que le lion et l'agneau puissent se reposer ensemble et que tout homme puisse s'asseoir sous sa vigne et sous son figuier, sans avoir peur.

Ce n'est pas toujours facile. Mais si nous sommes les disciples de Jésus Christ nous savons que le christianisme n'est pas la joie d'un confort sans mélange et d'une tranquillité sans trouble. (...) nous allons descendre dans une vallée pleine de désespoir. Et nous avons la tâche de transformer la fatigue du désespoir en entrain de l'espérance. » Martin Luther King. 23/2/1968 (La Croix 15/4/2000)

**Il y aura des allumeurs d'étoiles
Il y aura des éveilleurs de Joie
Tant qu'il y aura sur terre
Des gens heureux de croire
De croire en Toi**

B. Delvaux. P. Richard. S. Gemez. Is ADF

**Tu seras ma louange dans la
grande assemblée !
Devant ceux qui Te craignent
je tiendrai mes promesses
Les pauvres mangeront: ils
seront rassasiés
ils loueront Le Seigneur ceux
qui Le cherchent
" A vous toujours, la vie et la
joie !"**

Psaume 22 (26-27)

*Quand je risque une parole,
Seigneur,
qu'elle monte en moi
de ce lieu où tu viens à ma
rencontre !*

*Quand je risque une parole,
Seigneur,
qu'elle soit comme un chant clair
pour appeler les autres à la vie !*

*Quand je risque une parole,
Seigneur,
qu'elle soit comme l'eau fraîche
puisée à ta source vive !*

*Et quand je risque un geste,
Seigneur,
qu'il parle encore de toi
comme un signe bienfaisant !*

Suzanne Schell. Traces Vives